

Amy Lachapelle

La ROMANCE de

Miss Magalie

4. Optimiste, j'avancerai



LES ÉDITIONS Z'AILÉES
22, rue Ste-Anne C.P. 6033
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9
Téléphone : 819 622-1313
Télécopieur : 819 622-1333
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP
2315, rue de la Province
Longueuil (Québec) J4G 1G4
Téléphone : 450 640-1237
Télécopieur : 450 674-6237
www.messageries-adp.com
*filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.


Infographie : Impression Design Grafik
Illustration de la page couverture : Rig
Texte : Amy Lachapelle
Révision : Sylvie Lallier
Crédit photo de l'autrice : Alain Morissette

Impression : Janvier 2025
Dépôt légal : 2025
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

© Amy Lachapelle et Les Éditions Z'ailées, 2025
Tous droits réservés.

Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-925515-03-6

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

SODEC
Québec 

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Le présent ouvrage applique les rectifications de l'orthographe.

La ROMANCE de
**Miss
Magalie**

Optimiste, j'avancerai
Tome 4

Amy Lachapelle

 Les
AILÉES
Édition Jeunesse

*Pour ceux et celles qui se racontent
en secret, avant d'oser se révéler
au grand jour.*

1. Au grand jour

Je suis assise en tailleur sur mon lit à côté d'Anaëlle. Mon cellulaire, posé devant moi, affiche une heure quinze. Incapables de nous endormir à cause de la publication – surprise, disons-le – sur MyLife, Ana et moi repassons la soirée minute par minute : notre arrivée au Bal du printemps pour terminer les préparatifs, l'accueil des élèves, le début de la célébration, le fameux moment où Félix-Antoine et moi nous sommes embrassés sur la piste de danse. Alors que ce souvenir devrait me donner des frissons de bonheur, il me rend

plutôt anxieuse. Car quelqu'un nous a filmés pour ensuite déposer la vidéo sur MyLife à mon insu. C'est ce que j'ai découvert avec stupéfaction dans la voiture à mon retour chez moi.

Il était déjà prévu que ma meilleure amie viendrait coucher à la maison, et ça n'aurait pas pu mieux tomber. Je m'imagine tourner dans mon lit à essayer de trouver du réconfort dans les bras de Morphée tout en ayant en tête que la moitié de l'école sait sans doute maintenant que je suis derrière *La romance de Miss Magalie*. Et que pas plus tard que lundi, l'entièreté des élèves sera au courant... Bref, je peux organiser les funérailles de mon anonymat dès maintenant, celui que je chéris tant. Je devrais plutôt parler au passé : que je chérissais tant. La présence d'Anaëlle à mes côtés m'empêche de tomber dans un trou noir de panique. Elle me permet de relativiser un peu la situation et de faire descendre mon

angoisse de quelques degrés sur l'échelle de Paquet-de-nerfs. C'est déjà ça.

Une question tourne en boucle dans ma tête et dans la sienne aussi : comment quelqu'un a-t-il pu publier cette vidéo en utilisant mon profil, en mon nom ? Seules Ana et moi avons accès aux informations du compte *La romance de Miss Magalie*. Évidemment que je n'ai pas filmé le passage moi-même. Et je suis certaine à 128 % que ce n'est pas Anaëlle non plus. C'est impossible. Mais qui est-ce alors ? Et surtout, comment ?

— T'étais où pendant les *slows* ? demandé-je à mon amie pour faire la reconstitution des évènements.

Plutôt que de répondre, elle devient aussi rouge qu'une slush chimique à la cerise. Elle feint de chercher dans sa mémoire ce qu'elle faisait à ce moment-là, comme si c'était niché très loin dans sa tête alors que quelques

heures à peine se sont écoulées depuis ce temps. Elle me cache quelque chose... c'est clair. Je la connais comme le fond de mon étui à crayons, ma *best*. Je pose un regard interrogateur sur elle, et j'attends.

Devant son silence, je la relance :

— Avec qui t'étais ?

— Euh... ben...

— Ana ! Allez, dis-moi !

La curiosité me rend impatiente. Je connais tous les détails de la vie amoureuse de mon amie. Et aux dernières nouvelles, il n'y a que Victor, le cousin de Félix-Antoine, qui ne la laisse pas indifférente. Mais il n'était pas au bal. Pourtant, par sa réaction, j'en conclus qu'elle n'attendait pas seule dans un coin que le temps passe... Je m'approche d'elle et j'utilise l'arme ultime pour la faire

parler : lui chatouiller les côtes. Elle se tortille dans mon lit, faisant tomber deux coussins que mon chien Spatule, qui veut jouer aussi, repousse du museau. Ce moyen de torture fonctionne à tout coup, car elle finit par lâcher le morceau.

— Loïc...

— Vite ! Je veux tout savoir !

Pendant un instant, la vidéo MyLife est reléguée au deuxième rang des priorités.

— LE Loïc Desmarais ?

— Genre...

Je fixe Ana dans les yeux, à la recherche de la vérité, toute la vérité ! Loïc, c'est son premier *kick* quand nous sommes arrivées à la polyvalente, alors qu'il était en deuxième secondaire et qu'il n'avait aucune idée de

l'existence de ma meilleure amie ! Ce même Loïc dansait avec elle il y a quelques heures à peine ? Les Lego dans mon cerveau ne s'assemblent pas, Ana doit éclairer ma lanterne !

— Il est venu me voir, et m'a demandé pour danser.

— Noooooon ! Après tout ce temps, il a enfin vu que t'étais la fille la plus *hot* de l'école ?

Ma copine rougit de plus belle.

— J' imagine... On a une *date* samedi prochain.

J'étouffe un petit cri de joie en me rappelant qu'on est au milieu de la nuit. S'il fallait que je réveille mes parents, ce serait un désastre. Je plaque une main sur ma bouche pour retenir mes exclamations.

— C'est pas important pour l'instant, Meggy! reprend-elle. On sait toujours pas comment tu t'es retrouvée sur MyLife.

— T'as raison. Mais il reste que même si on découvre qui a posté ça, on peut rien faire, regarde l'heure! Tu peux me raconter ton *slow* en détail, par contre!

Ses yeux pétillent dès qu'elle parle de Loïc. Beaucoup plus que lorsqu'elle me parlait de James, mon cousin et son ex-amoureux. Si nous étions dans un dessin animé, je pourrais probablement voir son cœur battre plus fort dans sa poitrine en ce moment même. Je trouve ça beau.

Pendant qu'elle me raconte la déclaration surprise à laquelle elle a eu droit, je ne peux m'empêcher de penser à Félix-Antoine. Au confort de ses bras, et à comment je me sens bien en présence de mon *chum*. Pour la première fois de notre vie, mon amie et moi

aurons peut-être un amoureux en même temps !

Plusieurs minutes passent. Plus la conversation se prolonge, plus mes paupières se ferment doucement ; ça me fait oublier le stress qui me tenait éveillée.

C'est la lumière du soleil pénétrant entre mes rideaux mal tirés qui me sort du sommeil. Mon bras engourdi est pris sous le corps d'Ana. Je le retire avec délicatesse de son piège pour attraper mon cellulaire, à côté de moi. Il est huit heures trente-sept. C'est beaucoup trop tôt pour moi ! Je me retourne pour éviter que la luminosité éclatante m'empêche de me rendormir. Soudain, mon cerveau se met en marche et me rappelle les événements de la veille. C'est instantané : je suis maintenant complètement réveillée et mon rythme cardiaque augmente comme si je venais d'entreprendre l'ascension du mont Saint-Hilaire. Je jette un œil à mon compte

MyLife. La dernière vidéo en ligne a visiblement été créée par Ana; ce n'est plus celle de la danse où on voit clairement mon visage. J'espère pendant une seconde que j'ai rêvé que mon identité a été révélée à mes abonnés, même si je sais, au fond de moi, que c'est bel et bien arrivé.

Je fouille dans l'application de photos de mon téléphone afin de voir la vidéo originale, ce que je n'ai pas pensé à faire hier soir.

Je n'y trouve rien du tout.

Ce n'est donc pas avec mon appareil que ç'a été filmé.

— Ana...

Je secoue mon amie, couchée à mes côtés, pour qu'elle ouvre les yeux.

— Quooooi... ? râle-t-elle.